

lors de la dernière entrevue, mon adresse s'était grippée partiellement. L'envie soudaine d'éclaircissement dans le protocole de rencontre m'avait fait hésiter, phrasier inutilement, réexaminer si la commande n'était pas faussée. Ma nuque abritait un bloc entier de froid à l'intérieur d'où montait une douleur entre les tempes et jusque derrière le front. Pendant toute la discussion, le mécanisme de la projection s'allumait encore mais dans la désarticulation, le désordre des idées qui n'étaient pas celles habituellement enclenchées là. Il s'agissait pourtant de respecter les clauses d'un contrat régulier, vérifié tout au long du trajet

le programme prévoyait de construire une approche ouverte en contact avec l'air, un système d'échange avec musique de chaleur sur plan de chaleur, quelque chose de propre pour ne pas attirer l'attention, gêner ou générer un mouvement de vague dans l'ensemble du paysage. Alors que celui-ci défilait, d'autres procédures non calculables, des images flottant dans l'indécision, se mêlaient aux mots pensés, s'immisçaient entre eux, empêchant leur connexion ou les humidifiant jusqu'à ce qu'ils glissent de la première ligne, soustraits dans un bruit de succion de la gamme des combinaisons ordinaires, en partie effondrées

la silhouette sur l'image jointe semblait tenir à la main un petit sac de papier. Le nom mentionné rappelait une ville ou une personne connue autrefois. Le plan renvoyait à divers cas de figure, à des scénarios mobiles de précautions appris dans tel programme d'université et repris à la lettre. Mais dans l'approche classique subsistaient toujours des interstices. En pratique, rien ne dispensait d'y ajouter des modules s'agençant dans le vide, l'enjambant. Les à-pics de surprises et d'émotions qui donnaient le vertige le nettoyaient souvent dans un même mouvement. Il fallait bien le savoir s'agissant d'un plongeon

or aucune ouverture n'apparaissait à cet endroit ni de joie particulière ou d'indifférence dans le déroulement prévu. La forme que le contournement habituel s'efforçait d'éviter ne s'effaçait pas, persistait, clignotait en périphérie du champ de vision dans les bruns, carmins, bruns fauves et ainsi de suite alternativement. Peut-être s'agissait-il d'une forme de conscience, alerte mentale, prescience d'araignée très ancienne, réenclenchée automatiquement par le système de veille en absence de protection. Mais ce leurre persistait d'une forme humaine étrangement éclairée, entourée de nuit, qui s'avancait à ma rencontre

l'approche nécessitait toujours l'établissement de tableaux de faits, le respect de conventions. Il fallait perfectionner sa couverture, protéger ses pensées, gérer son apparence. Au moindre sourire risquant d'être interprété sur la photographie comme une monstruosité, l'empilement sur le visage de morceaux différents de peau, de traits, d'expressions, par un exercice régulier, s'élevait peu à peu depuis la surface comme une sédimentation de l'un sur l'autre, ou l'effaçant. Puis la pile des couches fermentait. À rebours il y eût eu beaucoup à faire pour tout gommer correctement par strates, dès incision, au moindre pli d'un renoncement

à chaque jour férié, la question de l'ouverture se déplaçait vers des espaces nouveaux. Apparaissait alors une autre chance de s'installer au soleil: terrasse de café, place sous les arbres, etc. Mais la répétition de ces zones ne résistait pas longtemps à l'observation. Ils constituaient un amoncellement de leurres à reprendre un à un, réorientés sur une table, dans une pile de dossiers, l'ensemble filmé et enregistré depuis longtemps. Sur les bandes passait en boucle l'impression de phrases fausses, sourdes, grammaticalement correctes mais presque graminées, s'agissant de la paille bourrant les coussins, voire désoreillées

quelques interrogations sur l'absence et l'identité s'y répétaient désagréablement. L'air peu propice à l'écho se désagrégait presque entièrement en grumeaux à chaque inspiration précipitée lors du trot le long du quai. Si d'aventure l'occasion se fut présentée de la rencontrer là, matutinalement, nous fûmes coupés court par l'air épais en quelque sorte à toute éventuelle discussion, et contraints de tousser ensemble dans cette purée de pois. L'occasion faussée ne se calculait plus, donc, autant rêvée par anticipation revêche, d'autant réévaluée en douce. Même atténuée, elle aimait bien pourtant persister dans son brouillard

les nuages amassés au-dessus de la foule évoquaient tour à tour du désordre, la participation au passé puis au travers de l'ensemble diverses résolutions. Il était convenu depuis longtemps d'établir sous un tel ciel couvert le rapport. Peut-être se fût-il agi d'une halte. L'ensemble qui n'était pas urgent se présentait là en toute innocence, impatience, la tête levée continuant d'être transportée dans sa houle. Une brise se levait du sol, défilant rythmée en bas, chassée par la translation du corps dans ses préoccupations, le redécoiffant alors par intervalles entre chaque mouvement, souffle, inspiration

le passage de l'affect dans la lettre adressée à la personne recherchée soulevait quelques questions. La grosseur du trait marqué, peu crédible, l'y disputait à la finesse imaginaire d'une feinte parfaitement mal exécutée, hélas. Un prédicat d'emblée simple, tendanciel, de proximité, plaiddait pour l'absence de souffle, la sécheresse du trait. Et alors ? Noyer le poisson demandait de l'eau. La machinerie obligée taillait dans les repères connus des discours échangés en fonction de telle ou telle situation, la peur y plaçant des coussins huilés par anticipation. Ainsi installé, où commencer eût normalement dû donner le *la exact*